

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE. Une nouvelle exposition à découvrir pendant un an

Depuis le samedi 19 octobre, une nouvelle exposition temporaire est à découvrir au Musée de la Résistance.

Samedi 19 octobre, pendant le week-end de commémoration à la carrière des fusillées de la Sablière, le Musée de la Résistance, comme chaque année, a présenté sa nouvelle exposition temporaire. Une nouvelle exposition intitulée « 1940, entrer en Résistance ? »

« C'est une très belle exposition, estime Carine Picard Nilès, petite-fille d'Odette Nilès, dernière survivante du camp de Choisel et présidente de l'amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Azincourt. Résister, c'est continuer à vivre et ne pas baisser les bras. »

L'exposition était préparée depuis le mois d'avril. « C'est le fruit de centaines d'heures de recherches, notamment de la part du collectif Histoire du musée », précise Mélanie Samson, chargée de médiation du patrimoine historique au Musée de la Résistance.

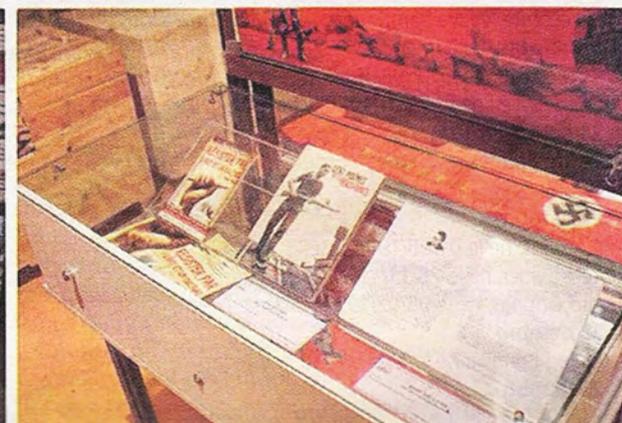
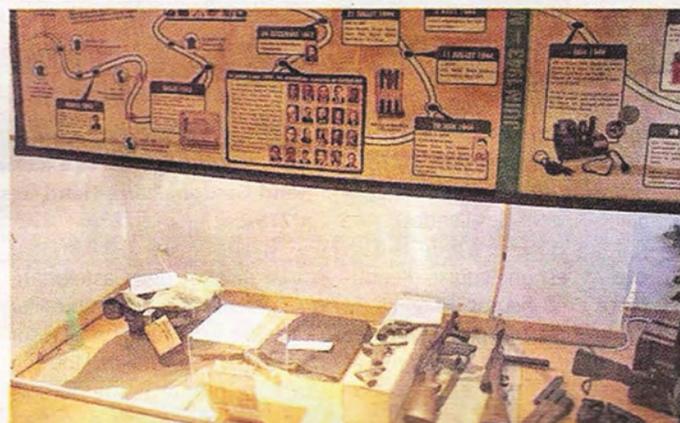
Le Musée, justement, poursuit son développement. « Le nombre de visiteurs est en constante augmentation, poursuit Mélanie Samson. Notre site internet est aussi de plus en plus consulté, avec 61 000 visites en 2019 contre 15 000 en 2015. Cela accroît notre visibilité. »

À l'occasion de l'inauguration, où pas moins de 200 personnes étaient présentes, un hommage a été rendu à l'un des piliers du Musée : Louis Tardivel. Cet ancien résistant à l'âge de 15 ans, décédé au mois d'août à l'âge de 93 ans, était président départemental de l'association nationale des anciens combattants de la Résistance. En 2015, il avait été décoré de la Légion d'honneur. « Louis a donné sans compter de son temps et de son énergie au service de l'association pour faire prospérer les activités du musée, précise la première adjointe à la mairie de Châteaubriant, Catherine Ciron. L'ère des témoins disparaît et Louis Tardivel était un passeur de mémoire. »

La mémoire, justement, doit donc se transmettre à travers cette nouvelle exposition temporaire. « Aujourd'hui on s'interroge : et nous qu'aurions nous fait ? À l'époque, ils ne se posaient pas nécessairement la question. Ils ont réagi et agi en conséquence. Beaucoup de ces témoins ont dit : « il fallait faire quelque chose ». Leur patrie, leur droit, leur liberté étaient bafoués. Agissant dans l'ombre, cette armée clandestine interfère insidieusement dans les affaires allemandes nazies. Mais tous n'ont pas choisi cette voie... D'autres Français ont accepté la collaboration et l'occupation du pays. »

Un débat sur la Résistance au Théâtre de verre

Une soirée est organisée par France Bleu et Ouest-France le mardi 19 novembre à 19 h, au Théâtre de verre. Elle s'intitule « Châteaubriant, les derniers secrets de l'entrée en Résistance ». Des grands témoins, historiens, enseignants et chercheurs seront présents et évoqueront cette période de l'histoire. Ils retraceront l'entrée en Résistance à Châteaubriant et évoqueront ce qui reste à découvrir et les zones d'ombre. Cette présentation sera suivie d'un échange avec le public. La réservation est obligatoire.



Les premiers visiteurs ont découvert la nouvelle exposition temporaire du musée.

Arrestations, menaces, tortures, exécutions sont les principes de la répression allemande. Dans ce contexte, la première exécution massive d'otages en France bouleverse les attitudes. Le 22 octobre 1941, 48 hommes sont fusillés à Nantes, Châteaubriant et en région parisienne. Des Français prennent alors conscience du drame qui vient de se jouer. « Les mouvements de résistance s'intensifient à partir de cette période et ne jamais cesser jusqu'à la Libération. Résister aujourd'hui, c'est entretenir le souvenir de ces hommes sacrifiés pour la liberté. »

Pour découvrir l'exposition, rendez-vous au Musée de la Résistance, ouvert en visite libre les mercredis et samedis de 14 h à 17 h, ou du mardi au vendredi pour les groupes (uniquement

sur réservation).

Par ailleurs, une conférence est en cours de préparation. « C'est une proposition inédite qui vient enrichir le programme culturel du musée, explique Mélanie Samson. Elle se tiendra en mars 2020, au moment où se clôture le

Concours national de la Résistance et de la Déportation. D'ailleurs le sujet de l'exposition annuelle au musée est toujours issu de ce concours. L'intervenant, bénévole de l'association et issu du collectif histoire, présentera un aspect particulier de la thé-

matique. »

■ Contact : 02 40 28 60 36 ; contact.musee.resistance@orange.fr ; musee-resistance-chateaubriant.fr

Gwendal Le Priellec



Le public est venu nombreux le jour de l'inauguration.